

PROJET N^o PHYD-1-11-1574	Mise en place d'un biofiltre à la ferme
PERSONNE CONTACT	Stéphanie Sanchez
REQUÉRANT	Compagnie de recherche Phytodata inc.
DATE DE DÉBUT	Printemps 2012

APERÇU DU PROJET

Afin de répondre aux exigences des consommateurs et de maintenir leur capacité concurrentielle, les producteurs agricoles doivent offrir des produits de grande qualité. Pour atteindre les standards exigés et des niveaux de production économiquement viables, ceux-ci doivent utiliser de nombreux pesticides pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes ravageurs et les maladies. Il est important de rappeler que ces produits possèdent tous, à différents degrés, des potentiels de toxicité.

En effet, une étude médiatisée d'Isabelle Giroux du MDDEP a révélé la présence de plus de 36 pesticides et produits de dégradation dans un ruisseau d'une zone en productions maraîchères de la Montérégie Ouest. Il s'agit du premier cours d'eau étudié par ce ministère qui dépasse les critères de qualité de l'eau pour la protection de la vie aquatique pour tous les échantillons prélevés. Dans ce contexte particulier, un comité a vu le jour afin de réduire l'impact de l'utilisation des pesticides dans les zones intensives de productions légumières. Il est constitué de membres de différentes associations, fédérations, entreprises et de différents ministères du monde agricole. Le plan d'action élaboré par ce comité cible différents projets dont l'un est le suivant :

Mise en place d'un biofiltre à la ferme afin de traiter les effluents phytosanitaires de rinçage et de remplissage du pulvérisateur

Aussi, il a été démontré en Europe que 70 % de la pollution des cours d'eau par les produits phytosanitaires provenait de la pollution ponctuelle, soit le remplissage, le lavage ou le rinçage du pulvérisateur. Ces effluents sont récupérés et percolent dans le biofiltre qui est constitué de trois bacs étanches superposés et remplis d'un mélange de compost, paille et terre provenant du champ cultivé. Ce système permettrait de diminuer de 80 à 90 % des molécules actives d'après la bibliographie existante.

De construction simple et peu onéreuse, ce système est facilement transférable chez les producteurs agricoles. Après confirmation des résultats, ce procédé sera grandement publicisé via les bulletins du Norton envoyés aux 75 producteurs des sous bassins versants Terre Noire du ruisseau Norton, via une fiche technique publiée dans le réseau des clubs-conseils, via une journée démonstration. Les collaborations diverses (Agriculture et Agroalimentaire Canada, CRA-W de Belgique, MAPAQ) et l'existence du comité susmentionné permettront également une large diffusion.